

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

17 mai 2021

**PROPOSITION DE LOI**

**visant à modifier la loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie afin de restaurer l'obligation, dans le chef du médecin qui entend pratiquer l'euthanasie sur la base d'une déclaration anticipée, de consulter un autre médecin dans tous les cas**

(déposée par Mme Valerie Van Peel)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 mei 2021

**WETSVOORSTEL**

**tot wijziging van de wet van 28 mei 2002 betreffende de euthanasie, teneinde de arts die de intentie heeft om euthanasie toe te passen op basis van een wilsverklaring er opnieuw toe te verplichten om in alle gevallen een andere arts te raadplegen**

(ingediend door mevrouw Valerie Van Peel)

**RÉSUMÉ**

*Actuellement, l'obligation qui incombe au médecin qui entend pratiquer l'euthanasie de consulter un autre médecin ne porte que sur le caractère irréversible de l'état médical du patient lorsque le médecin peut s'entretenir également avec une personne de confiance. S'il n'y a pas de personne de confiance ou si celle-ci est empêchée, en incapacité, décédée ou refuse de s'entretenir avec le médecin, il n'est plus nécessaire de recueillir l'avis d'un autre médecin depuis la modification légale de 2020, ce qui est en contradiction avec l'avis du Conseil d'État sur lequel repose la modification légale concernée.*

*Cette proposition de loi vise à restaurer l'obligation, dans le chef du médecin qui pratique l'euthanasie sur la base d'une déclaration anticipée, de consulter un autre médecin dans tous les cas. L'obligation d'information du médecin à l'égard de la personne de confiance du patient est également précisée.*

**SAMENVATTING**

*Op een arts die de intentie heeft om euthanasie toe te passen, rust momenteel enkel de verplichting om een andere arts te raadplegen over de onomkeerbaarheid van de medische toestand van de patiënt indien ook een vertrouwenspersoon kan worden geraadpleegd. Indien er geen vertrouwenspersoon is of wanneer deze weigert of verhinderd, onbekwaam of overleden is, moet sinds een wetswijziging in 2020 het advies van een andere arts niet meer worden ingewonnen, wat in tegenspraak is met het advies van de Raad van State waarop de betreffende wetswijziging gebaseerd is.*

*Dit wetsvoorstel beoogt de verplichting, in hoofde van de arts die euthanasie toepast ten gevolge van een wilsverklaring, om een andere arts te raadplegen opnieuw voor alle gevallen in te voeren. Tevens wordt de informatieplicht die de arts heeft tegenover de vertrouwenspersoon van de patiënt verduidelijkt.*

|             |                                                                           |
|-------------|---------------------------------------------------------------------------|
| N-VA        | : Nieuw-Vlaamse Alliantie                                                 |
| Ecolo-Groen | : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen |
| PS          | : Parti Socialiste                                                        |
| VB          | : Vlaams Belang                                                           |
| MR          | : Mouvement Réformateur                                                   |
| CD&V        | : Christen-Democratisch en Vlaams                                         |
| PVDA-PTB    | : Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique          |
| Open Vld    | : Open Vlaamse liberalen en democraten                                    |
| Vooruit     | : Vooruit                                                                 |
| cdH         | : centre démocrate Humaniste                                              |
| DéFI        | : Démocrate Fédéraliste Indépendant                                       |
| INDEP-ONAFH | : Indépendant – Onafhankelijk                                             |

| Abréviations dans la numérotation des publications: |                                                                                                                                                       | Afkorting bij de numering van de publicaties: |                                                                                                                                           |
|-----------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| DOC 55 0000/000                                     | Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi                                                                | DOC 55 0000/000                               | Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer                                                  |
| QRVA                                                | Questions et Réponses écrites                                                                                                                         | QRVA                                          | Schriftelijke Vragen en Antwoorden                                                                                                        |
| CRIV                                                | Version provisoire du Compte Rendu Intégral                                                                                                           | CRIV                                          | Voorlopige versie van het Integraal Verslag                                                                                               |
| CRABV                                               | Compte Rendu Analytique                                                                                                                               | CRABV                                         | Beknopt Verslag                                                                                                                           |
| CRIV                                                | Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) | CRIV                                          | Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) |
| PLEN                                                | Séance plénière                                                                                                                                       | PLEN                                          | Plenum                                                                                                                                    |
| COM                                                 | Réunion de commission                                                                                                                                 | COM                                           | Commissievergadering                                                                                                                      |
| MOT                                                 | Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)                                                                                       | MOT                                           | Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)                                                                             |

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis l'entrée en vigueur de la loi du 15 mars 2020 visant à modifier la législation relative à l'euthanasie (ci-après: la loi du 15 mars 2020), les déclarations anticipées rédigées après le 2 avril 2020 ne sont plus valables que pour une durée indéterminée.<sup>1</sup> En outre, la loi relative à l'euthanasie prévoit qu'une telle déclaration peut désigner une ou plusieurs personnes de confiance majeures, classées par ordre de préférence, qui mettent le médecin traitant au courant de la volonté du patient.<sup>2</sup> Si la déclaration anticipée désigne une personne de confiance, le médecin invité à pratiquer l'euthanasie sur la base d'une telle déclaration doit s'entretenir avec cette personne de confiance.<sup>3</sup>

Dans son avis sur la proposition de loi dont est issue la loi du 15 mars 2020, le Conseil d'État a souligné à juste titre:

“En raison de la durée de validité indéterminée de la déclaration anticipée que la proposition de loi tend à introduire dans la loi relative à l'euthanasie et compte tenu de ce qu'un long délai peut effectivement s'écouler entre le moment où la déclaration est rédigée et le moment où les conditions pour pratiquer une euthanasie sont réunies, il se peut que la ou les personnes de confiance ne soient plus en vie ou ne soient plus en mesure de s'entretenir avec le médecin qui est invité à pratiquer l'euthanasie. À la lecture de l'article 4, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la loi sur l'euthanasie, l'on peut supposer que lorsque la seule ou la dernière personne de confiance désignée se trouve dans l'une des hypothèses décrites dans cet alinéa, le médecin qui est invité à pratiquer l'euthanasie ne sera plus tenu par les obligations prescrites par l'article 4, § 2, alinéa 2, 1°, 3° et 4° de la loi. Le texte de ce paragraphe 2, alinéa 2 de l'article 4 gagnerait en clarté et en sécurité juridique s'il était adapté pour l'indiquer de manière expresse”.<sup>4</sup>

Le contexte indique clairement que cet avis doit être compris dans le sens où le Conseil d'État a voulu dire que le médecin qui entend pratiquer l'euthanasie sur la base d'une déclaration anticipée n'est pas soumis

<sup>1</sup> L'article 2, 1°, de la loi mentionnée du 15 mars 2020 a remplacé l'article 4, § 1<sup>er</sup>, alinéa 6 de la loi du 28 mai 2020 relative à l'euthanasie.

<sup>2</sup> Article 4, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie.

<sup>3</sup> En vertu de l'article 4, § 2, alinéa 2, 1°, 3° et 4° de la loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie.

<sup>4</sup> Avis du Conseil d'État n° 66.816/AG-66.817/AG du 29 janvier 2020, *Doc. parl.* Chambre 2019-2020, n° 0523/11, 14, n° 7.

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sinds de inwerkingtreding van de wet van 15 maart 2020 tot wijziging van de wetgeving betreffende de euthanasie (wet van 15 maart 2020) zijn de wilsverklaringen opgesteld na 2 april 2020 enkel nog geldig voor onbepaalde duur.<sup>1</sup> Verder bepaalt de euthanasiewet dat in een dergelijke wilsverklaring een of meerdere meerderjarige vertrouwenspersonen in volgorde van voorkeur aangewezen kunnen worden, die de behandelende arts op de hoogte brengen van de wil van de patiënt<sup>2</sup>. Indien in de wilsverklaring een vertrouwenspersoon wordt aangewezen, moet de arts die gevraagd is euthanasie toe te passen op grond van een dergelijke wilsverklaring overleg plegen met deze vertrouwenspersoon.<sup>3</sup>

In het advies over het wetsvoorstel waaruit de wet van 15 maart 2020 is voortgekomen, heeft de Raad van State terecht gewezen op het volgende:

“Vanwege de onbepaalde geldingsduur van de wilsverklaring die het wetsvoorstel beoogt in te voeren, en aangezien er inderdaad een lange tijdspanne kan liggen tussen het tijdstip waarop de wilsverklaring wordt opgesteld en het moment waarop de voorwaarden om euthanasie toe te passen zijn vervuld, bestaat de mogelijkheid dat de vertrouwensperso[o]n[en] niet meer in leven is [zijn] of niet meer in staat is [zijn] de bespreking te voeren met de arts aan wie gevraagd is de euthanasie toe te passen. Op basis van artikel 4, § 1, tweede lid, van de euthanasiewet kan men veronderstellen dat, ingeval de enige aangewezen vertrouwenspersoon zich bevindt in een van de situaties die in die bepaling wordt beschreven, de arts die gevraagd is de euthanasie toe te passen niet meer gebonden is door de verplichtingen die in artikel 4, § 2, tweede lid, 1°, 3° en 4°, van de wet worden voorgeschreven. Dat zou beter uitdrukkelijk worden vermeld in de tekst van paragraaf 2, tweede lid, van artikel 4 zodat hij duidelijker wordt en meer rechtszekerheid biedt”.<sup>4</sup>

Uit de context blijkt duidelijk dat dit advies zo moet worden begrepen dat de Raad van State heeft bedoeld dat voor een arts die euthanasie wil uitvoeren op basis van een wilsverklaring de informatieverplichtingen ten

<sup>1</sup> Artikel 2, 1°, van de vermelde wet van 15 maart 2020 verving het zesde lid van artikel 4, § 1, van de euthanasiewet van 28 mei 2002.

<sup>2</sup> Artikel 4, § 1, tweede lid, van de wet van 28 mei 2002 betreffende de euthanasie.

<sup>3</sup> Op grond van artikel 4, § 2, tweede lid, 1°, 3° en 4°, van de wet van 28 mei 2002 betreffende de euthanasie.

<sup>4</sup> Adv.RvS nr. 66.816/AV-66.817/AV van 29 januari 2020, *Parl. St.* Kamer 2019-20, nr. 0523/011, 14, nr. 7.

aux obligations d'information à l'égard d'une personne de confiance désignée dans cette déclaration dans la situation décrite à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, auquel le Conseil d'État renvoie d'ailleurs: refus, empêchement, incapacité ou décès de la personne de confiance. Le Conseil d'État a suggéré d'inscrire dans la loi que l'obligation de s'entretenir avec la personne de confiance ne s'appliquerait pas s'il n'y avait plus de personne de confiance ou si celle-ci était empêchée, incapable ou refusait de s'entretenir avec le médecin. Mais le Conseil d'État n'a certainement pas voulu dire que l'obligation de consulter un autre médecin devait être purement et simplement supprimée dans pareil cas.

L'avis du Conseil d'État a toutefois été suivi de manière particulièrement négligente. Un amendement a été adopté afin de remplacer la phrase introductive de l'article 4, § 2 par ce qui suit:

“Sans préjudice des conditions complémentaires que le médecin désirerait mettre à son intervention et pour autant que la seule ou la dernière personne de confiance désignée ne se trouve pas dans un des quatre cas visés au § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, il doit préalablement.”<sup>5</sup>

Au lieu de supprimer uniquement l'obligation d'information à l'égard de la personne de confiance si elle n'existe pas (plus), ou si elle est empêchée, en incapacité ou décédée, l'obligation du médecin de s'entretenir avec un autre médecin, prescrite par l'article 4, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, a également été supprimée dans ce cas. La justification de l'amendement dont est issue cette modification ne souffle toutefois mot de cette modification fondamentale. La justification de l'amendement précise que:

“[...] Sur la base de cet avis du Conseil d'État, il est donc précisé que le médecin n'est pas tenu dans un tel cas de mettre au courant la personne de confiance de la consultation d'un second médecin, ni de s'entretenir avec la personne de confiance de la volonté du patient, ni de s'entretenir avec les proches désignés par la personne de confiance.”

La justification indique clairement qu'il n'a jamais pu être question de supprimer l'obligation du médecin de consulter un autre médecin si la personne de confiance n'existe pas (plus) ou si elle est empêchée, en incapacité ou décédée. Pourtant, c'est bien ce que fait l'amendement. La présente proposition de loi vise

<sup>5</sup> Amendement n° 35, L. HENNUY et consorts, *Doc. parl.* Chambre 2019-2020, n° 0523/012.

aanzien van een vertrouwenspersoon aangewezen in een dergelijke verklaring niet van toepassing zijn wanneer zich een situatie voordoet als beschreven in artikel 4, § 1, tweede lid, waar de Raad van State trouwens naar verwijst: weigering door de vertrouwenspersoon, het verhinderd zijn van de vertrouwenspersoon, de onbekwaamheid van de vertrouwenspersoon of het overlijden van de vertrouwenspersoon. De Raad van State suggereerde om in de wet in te schrijven dat de verplichting om te overleggen met de vertrouwenspersoon niet van toepassing zou zijn indien er geen vertrouwenspersoon meer zou zijn of indien deze verhinderd of onbekwaam zou zijn of het overleg zou weigeren. Maar de Raad van State heeft zeker niet bedoeld om in een dergelijk geval de verplichting om een andere arts te raadplegen zonder meer op te heffen.

Het advies van de Raad van State werd echter bijzonder onzorgvuldig opgevolgd. Er werd een amendement goedgekeurd waardoor de inleidende zin van artikel 4, § 2 als volgt werd gewijzigd:

“Onverminderd de bijkomende voorwaarden die de arts aan zijn ingrijpen wenst te verbinden en op voorwaarde dat de enige of de in laatste instantie aangewezen vertrouwenspersoon zich niet in een van de vier in § 1, tweede lid, tweede zin beoogde situaties bevindt, moet hij vooraf: “<sup>5</sup>

In plaats van enkel de informatieplicht jegens de vertrouwenspersoon op te heffen indien deze er niet (meer) is, of indien deze verhinderd, onbekwaam of overleden is, werd de verplichting die artikel 4, § 2, eerste lid, 1<sup>o</sup>, oplegt aan de arts om een andere arts te raadplegen in een dergelijk geval ook opgeheven. In de toelichting bij het amendement waaruit deze wijziging is voortgekomen, wordt nochtans met geen woord gerept over deze zeer principiële wijziging. In de verantwoording bij het amendement staat het volgende:

“[...] Op basis van dat advies van de Raad van State zou de arts de vertrouwenspersoon er dus niet van op de hoogte moeten brengen dat een tweede arts werd geraadpleegd, noch met de vertrouwenspersoon een gesprek aangaan over de wil van de patiënt of met de door de vertrouwenspersoon aangewezen naasten van de patiënt over de inhoud van de wilsverklaring.”

De verantwoording maakt duidelijk dat het nooit de bedoeling mocht zijn om de verplichting van de arts om een andere arts te raadplegen indien de vertrouwenspersoon er niet (meer) is, of indien deze verhinderd, onbekwaam of overleden is, op te heffen. Toch doet het amendement dat wel. Dit wetsvoorstel beoogt die

<sup>5</sup> Amendement nr. 35, L. HENNUY cs, *Parl. St.* Kamer 2019-20, nr. 0523/012.

à corriger cette erreur et à revenir à l'intention initiale et correcte du législateur.

La consultation d'un autre médecin est une obligation cruciale qui s'applique d'ailleurs également au médecin invité à pratiquer l'euthanasie sur la base d'une demande actuelle visée à l'article 3 de la loi relative à l'euthanasie. L'obligation de consulter un autre médecin vise à garantir que le respect des conditions médicales auxquelles l'euthanasie peut être pratiquée n'est pas uniquement évalué par le médecin exécutant, mais aussi par un autre médecin. Elle empêche que l'euthanasie ne soit assimilée à un banal traitement médical, qui ne tolère pas de regards indiscrets.

Par la présente proposition de loi, nous voulons rétablir l'obligation cruciale de consulter un médecin dans tous les cas. Nous garantissons ainsi également une égalité de traitement entre, d'une part, le médecin ayant l'intention de pratiquer l'euthanasie sur la base d'une demande actuelle visée à l'article 3 (qui impose toujours l'obligation de consulter un autre médecin et parfois même encore un deuxième médecin, notamment lorsque le patient n'est pas en phase terminale) et, d'autre part, le médecin ayant l'intention de pratiquer l'euthanasie sur la base d'une déclaration anticipée visée à l'article 4 (qui, dans l'état actuel des choses, ne doit pas toujours consulter un autre médecin).

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

### Article 2

Cette disposition vise à abroger une partie de la phrase liminaire de l'article 4, § 2, alinéa 2, de la loi relative à l'euthanasie, inséré par la loi du 15 mars 2020. Elle vise également à compléter l'article 4, § 2, de la loi relative à l'euthanasie par un alinéa prévoyant que le médecin qui souhaite pratiquer l'euthanasie sur la base d'une déclaration en matière d'euthanasie n'est pas tenu de s'entretenir avec une personne de confiance d'un patient s'il n'y en a pas ou en cas de refus, d'empêchement, d'incapacité ou de décès de la personne de confiance.

vergissing te corrigeren en terug te keren naar de oorspronkelijke en correcte bedoeling van de wetgever.

Het raadplegen van een andere arts is een cruciale verplichting die overigens ook geldt wanneer een arts gevraagd wordt euthanasie toe te passen op basis van een actueel verzoek zoals bedoeld in artikel 3 van de euthanasiewet. De verplichte raadpleging van een andere arts is bedoeld om te waarborgen dat de medische voorwaarden onder dewelke euthanasie kan worden toegepast niet enkel worden beoordeeld door de uitvoerende arts, maar ook door een andere arts. Dat voorkomt dat euthanasie als een banale medische handeling wordt afgedaan, waarbij geen "pottenkijkers" worden geduld.

Door dit wetsvoorstel wensen wij de cruciale verplichting om een andere arts te raadplegen opnieuw in te voeren in alle gevallen. Daardoor wordt ook een gelijke behandeling gegarandeerd tussen enerzijds een arts die de intentie heeft om euthanasie uit te voeren op basis van een actueel verzoek als bedoeld in artikel 3 (die steeds verplicht is om een andere arts te raadplegen en soms zelfs nog een bijkomende arts, met name wanneer de patiënt niet terminaal is) en anderzijds een arts die de intentie heeft om euthanasie uit te voeren op basis van een wilsverklaring als bedoeld in artikel 4 (die in de huidige stand van zaken niet steeds een andere arts moet raadplegen).

## ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

### Artikel 2

Deze bepaling beoogt een deel van de inleidende zin van artikel 4, § 2, tweede lid, van de wet betreffende de euthanasie, ingevoegd bij de wet van 15 maart 2020, op te heffen. Deze bepaling strekt er tevens toe artikel 4, § 2, van de wet betreffende de euthanasie aan te vullen met een lid, waarin wordt bepaald dat de arts die euthanasie wenst uit te voeren op basis van een euthanasieverklaring niet verplicht is om te overleggen met een vertrouwenspersoon van een patiënt indien er geen vertrouwenspersoon is of wanneer deze weigert of verhinderd, onbekwaam of overleden is.

Valerie VAN PEEL (N-VA)

**PROPOSITION DE LOI****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

**Art. 2**

Dans l'article 4, § 2, alinéa 2, de la loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie, modifié par la loi du 15 mars 2020, les modifications suivantes sont apportées:

1° les mots "et pour autant que la seule ou la dernière personne de confiance désignée ne se trouve pas dans un des quatre cas visés au § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, deuxième phrase" sont abrogés;

2° l'alinéa est complété par la phrase suivante:

"L'obligation visée aux 1°, 3° et 4° de s'entretenir avec une personne de confiance ne s'applique pas si la seule ou la dernière personne de confiance désignée se trouve dans un des quatre cas visés au § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, deuxième phrase".

1<sup>er</sup> avril 2021

**WETSVOORSTEL****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

**Art. 2**

In artikel 4, § 2, tweede lid, van de wet van 28 mei 2002 betreffende de euthanasie, gewijzigd bij de wet van 15 maart 2020, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° de woorden "en op voorwaarde dat de enige of de in laatste instantie aangewezen vertrouwenspersoon zich niet in één van de vier in § 1, tweede lid, tweede zin, beoogde situaties bevindt" worden opgeheven;

2° het lid wordt aangevuld met de volgende zin:

"De in de bepalingen onder 1°, 3° en 4° bedoelde verplichting om met een vertrouwenspersoon te overleggen, is niet van toepassing indien de enige of de in laatste instantie aangewezen vertrouwenspersoon zich in één van de vier in § 1, tweede lid, tweede zin, beoogde situaties bevindt".

1 april 2021

Valerie VAN PEEL (N-VA)